

lia Celsa femme d'Ampliatius, est à côté d'une autre salle ornée de représentations de divinités et d'animaux adorés par les Egyptiens. Par le portique méridional, on va aux chambres qu'occupaient les prêtres : dans l'une d'elles on trouve une cuisine, et derrière un escalier par lequel on montait aux chambres supérieures.

11. Portique de Vinicius.

29. Une pierre samnitique trouvée en 1797, nous apprend que Vibius Adiranus ayant légué une somme à la république de Pompéi, cet argent fut employé à l'érection de cet édifice, et que Vibius Vinicius, alors questeur, en approuva la construction et en prit soin. Cet édifice est connu sous le nom de Curie isiaque, et consiste en une aire entourée de portiques. Dans le premier portique, on voit une colonne qui a servi de fontaine; en face de cette colonne un tribunal, sur lequel on montait par un petit escalier fort usé placé derrière, et un piédestal qui devait supporter un siège. Trois chambres, l'une desquelles est plus grande que les autres, et l'escalier de l'étage supérieur, faisaient partie de l'édifice.

12. Portique aux cent colonnes.

Décoré sur le devant de propylées très-remarquables par la beauté et l'élégance du style, à une extrémité desquels, du côté du couchant, on voit une fontaine ornée de la tête de Méduse, près du trottoir de la rue, ce portique, à cause de sa forme, est appelé Forum triangulaire. Il se compose de deux ambulacres, partant d'un point et s'élargissant en forme de triangle. Autrefois il y avait une fontaine; à peu de distance, la statue de

Marcus, Claudius Marcellus, patron ou protecteur des Pompéiens. À gauche, par plusieurs ouvertures, le Forum communiquait avec le théâtre, le Portique de Vinicius, et la Caserne des gladiateurs.

13. Temple d'Hercule.

31. Ce temple fut élevé vers le sixième siècle avant l'ère vulgaire, et il était peut-être entouré d'un bois sacré; devant il y avait trois autels, avec une enceinte où l'on conservait les cendres des victimes immolées. À peu de distance se trouvait un *vidental*, ou petit temple à huit colonnes, renfermant un *puleal* construit à l'endroit où la foudre était tombée, et que Numerius Trebius, magistrat suprême, avait fait consacrer. Du côté opposé, c'est-à-dire, près des gradins postérieurs du temple, il y avait un banc en forme d'hémicycle, où un cadran solaire marquait les heures du soleil couchant.

14. Autres maisons.

Une ruelle que l'on appelle **sixième rue**, ramène le visiteur dans le decumanum mineur ou **rue de l'Abondance**, par laquelle on remonte vers le *Forum*. C'est dans cette rue sixième, à droite, dans la maison marquée du n. 9, dont l'*atrium tuscanicum* a un magnifique *impluvium* de marbre, que l'on voit encore dans un dortoir d'esclaves situé au fond du jardin, le squelette d'un homme couché sur le lit, où il mourut étouffé par les exhalaisons méphitiques des cendres du Vésuve.

De l'autre côté de la rue est la maison n. 8, autrefois richement décorée de pavés, en mosaïque et en marbre. Le pavé du portique est digne d'attention :

il représente un sanglier qui fuit poursuivi par deux chiens.

15. Edifices de l'île 2^{me} Rég. VIII.

En revenant au Forum; et en tournant vers midi, on entre dans une **rue** nommée **des écoles**, laquelle se replie vers l'orient, et court le long d'un vaste assemblage de bâtisses, qui s'élève au sud-ouest de la ville, et s'étend de la Basilique au Temple grec. C'est l'île 2^{me} de la Rég. VIII, formée de belles et riches maisons qui, des bords de la colline où s'élève Pompéi, en suivant la pente naturelle du rocher, descendent jusqu'au niveau de la campagne; en un mot: le visiteur retrouvera ici la même disposition déjà remarquée dans la maison de Diomède.

Parmi les édifices de cette île, la petite Therme, où l'on entre par le n. 23, est digne de remarque.

Le vaste porche côtoyé du *termopolium* n. 24 a, au milieu de son pavé de mosaïque blanc, la représentation en mosaïque noire de deux athlètes au moment d'engager la lutte. De cette salle on entre dans la palestre formée d'une aire destinée aux exercices gymnastiques, et d'un corridor, qui environnait cette aire du côté nord et ouest, et d'une partie de l'est. Dès son origine le corridor était couvert d'un portique soutenu par des pilastres et des colonnes, qui plus tard fut supprimé.

La décoration des parois orientale et méridionale est très remarquable; elles sont occupées par de gentilles architectures sur fond d'azur embellies de figures rappelant la palestre. Au milieu de la paroi orientale, sous une toute petite fenêtre qui donne le jour au *praefurnium*, on voit une peinture représentant une lutte. L'athlète vainqueur nu et barbu, aux formes robustes, a déjà

terrassé l'adversaire; celui-ci, aussi nu, est étendu à plat ventre sur le sol, appuyant la tête sur les bras croisés. Du côté droit le juge s'approche du vainqueur; il est recouvert d'un manteau blanc, et se baisse pour lui donner une branche de palmier, qu'il tient dans sa main droite. Sur la même paroi, dans l'architecture à gauche, en forme de pavillon, se détache, sur fond d'azur, l'image d'un athlète nu, imberbe, posé presque de face; de la main droite il essuie le front au moyen d'un strigile d'argent. A droite, en partie cachée par une colonne du pavillon, on voit l'image d'un jeune homme; il porte dans sa droite tendue un gros anneau, d'où pend un parfumeur d'argent. Dans le pavillon à droite on observe, sur fond d'azur, l'image d'un athlète vainqueur, ou, peut être, du juge des lutte. Il est couronné d'olivier, et il porte dans sa gauche un *tenia* violet, et dans sa droite tendue une branche de palmier.

Dans le pavillon central de la paroi méridionale, les entrecolonnements latéraux se montrent fermés d'un parapet jaune; néanmoins les vantaux en sont ouverts dans l'entrecolonnement du milieu où, au bout d'un petit escalier, sur fond d'azur est debout un jeune athlète tout-à-fait nu. Sa tête est entourée d'un bourrelet jaune réticulé rouge, qui bien souvent faisait partie du costume athlétique, pour protéger la tête des coups terribles du *pancratio*, et les cheveux du *ceroma* de la palestre. Le bouclier au bras, il serre de sa gauche deux lances renversées, et de l'autre main une branche de palmier très longue, appuyée au sol. Près de lui on voit debout la Victoire ailée revêtue d'un long *chitone* jaune et d'un manteau violet; elle aussi a une branche de palmier dans sa gauche baissée, et appuie sa droite sur la nuque de l'athlète comme pour le protéger. Par terre on voit un

gladio et un petit bouclier rond, tous les deux en jaune. Dans l'entrecolonnement, à gauche du même pavillon, se détache du parapet la partie supérieure d'une image virile, dans l'attitude de sonner une longue trompette; elle a la tête ceinte d'un haut bourrelet jaune réticulé rouge, et elle revêt un manteau blanc. Il devait y avoir, sans doute, dans la partie supérieure de l'entrecolonnement à droite, une image pareille, mais elle n'est pas conservée.

Dans le pavillon à gauche protégé aussi d'un parapet rougeâtre dont un ventail est ouvert, on voit, à la sommité d'un petit escalier, l'image nue d'un *apoxyomenos* tenant un bras appuyé sur sa tête, et s'étrillant le flanc droit de la main gauche. Puis, dans l'architecture de l'extrémité gauche de cette même paroi, appuyé sur un petit mur, il y a un masque tragique couronné de lierre. Mais, comme le côté droit de cette paroi méridionale a été détruit en grande partie, ainsi du pavillon à droite il ne nous reste que la partie inférieure où, au bout d'un petit escalier, on voit aujourd'hui seulement les jambes de l'athlète qui y était peint; et dans l'architecture de l'extrémité droite la silhouette du masque est à peine visible.

Le socle à fond blanc tient lieu des bases marmoréennes, qui font pendant aux architectures décorées de dauphins et des scies peintes en jaune. On y suppose adossées les suivantes statuette en bronze.

Paroi orientale — Au milieu, en face de l'entrée, la base en marbre imite, à son tour, un demi-cercle où, sur une chaise à large dossier, est assis un vieillard barbu, recouvert d'un manteau; il tient la jambe droite sur la gauche, et le menton appuyé sur le bras droit. On pourrait reconnaître en lui un dirigeant les exercices gymnastiques.

Sur chaque côté on voit un petit Amour avec un cygne; au côté gauche de la paroi un discobole est dans l'attitude de lancer le disque, tandis qu'au bout opposé, un athlète debout fait des exercices avec deux cylindres.

Près du porche on trouve une garde-robe pour ceux qui voulaient prendre part aux exercices gymnastiques; c'est une salle avec une vaste entrée sans porte, pavée de mosaïque blanc et décorée à fond rouge. Au milieu des compartiments rouges paraissent de petits Amours volants avec divers attributs. On conjecture que c'était une garde-robe parce que sur les parois septentrionales et orientales à une hauteur de m. 1,70 du sol, sont encore visibles les traces des armoires destinées aux vestiaires. — Cette chambre communique avec le sous-escalier de l'escalier n. 22, lequel avait l'issue indépendante dans la rue, et conduisait à l'étage supérieur.

Sur le côté oriental de la palestra on rencontre un second *apodyterium*, avec trois ordres de planches adossées aux parois est et sud. Dans sa vaste entrée sans porte on trouve un *podium* en maçonnerie plutôt élevé revêtu d'enduit rouge, et de dalles en marbre sur le plan horizontal. Cette seconde garde-robe est côtoyée à gauche d'un petit couloir par où on allait aux lieux d'aisances, et à une petite cour qui, à son tour, communique avec le *proefurnium* par une petite rampe descendante.

Sur le côté occidental de la palestra s'ouvrent deux chambres, prises évidemment à la maison attenante n. 21, comme nous le témoignent les deux ouvertures murées sur l'atrium, et les deux nouvelles pratiquées sur la palestra, avec des ambages d'une construction défectueuse. Ces deux chambres sans portes sont, très probablement, des *exedrae*, d'où l'on assistait aux exercices gymnastiques, et dont, celle à droite communiquait avec une autre

chambre d'incertaine destination, prise aussi à l'atrium de la maison voisine.

Près du coin sud-ouest de la palestre il y a une entrée, qui conduit à l'*apodyterium* du bain. Il est couvert d'une voûte embellie d'ornements à relief en stuc, dont on conserve un fragment dans les magasin de Pompéi; il avait les parois revêtues de dalles de marbre, et le pavé probablement de mosaïque; mais à présent il n'en reste rien. Dans sa paroi méridionale on aperçoit une ouverture, qui menait, peut-être, à quelque terrasse maintenant disparue.

À droite de celui qui entre dans l'apoditerium, est située la vasque rectangulaire du *frigidarium*, où l'on descendait par trois marches recouvertes de marbre. Les parois aussi étaient revêtues de marbre en couleur jusqu'au bord du bassin recouvert aussi de marbre. Dans un trou pratiqué au coin nord-est aux pieds des parois, et au niveau du bord de la vasque, on observe encore un fragment de fistule de plomb, qui, aboutissant à un endroit fermé par deux petits murs, au coin sud-ouest de la palestre, la traversait en biais. Un autre tube de plomb est anchassé au fond du bassin dans le même coin nord-est. On voit donc que l'eau, par ce premier tube-là, pénétrait dans le *frigidarium* en courant au niveau du bord de la vasque sur le côté nord, et jusqu'à la moitié du côté ouest, où elle devenait verticale pour former un jet dans le bassin, qu'on vidait au moyen de l'autre tube posé au fond. Il faut croire que la localité de ce *frigidarium*, fut aussi prise à la maison attenante n. 21.

À gauche de l'*apoditerium* se trouve le *tepidarium*, dont il ne reste plus que des fragments de petits pilastres de briques, qui tenaient le pavé suspendu. Sur les parois on observe toujours des clous qui flixaient les te-

gulae mammatae. Le coin nord-est a une ouverture, par laquelle l'air chaud venait directement de la fournaise; celle-ci, dans le bain dont, nous venons de parler, est attenante au *tepidarium* et au *caldarium*.

Dans chacune des parois orientale et occidentale du *tepidarium* est creusée une niche, qui pouvait contenir une vasque.

On passe ensuite au *caldarium*, dont la paroi méridionale est tout-à-fait détruite. Il n'en reste moins que du *tepidarium*, car on aperçoit seulement sur les parois les traces des petits pilastres, qui soutenaient le pavé. La vasque devait être adossée à la paroi septentrionale où, vers le coin nord-ouest, est l'ouverture qui communiquait avec la fournaise; à une telle ouverture, et au niveau du fond du bassin, faisait pendant une autre ouverture arquée, creusée dans la même paroi nord, et fermée par une plaque de métal: elle servait à mettre en contact immédiat le feu avec l'eau de la vasque. Au dessus de celle-ci dans la paroi nord, est creusée une petite niche semi-circulaire: une autre rectangulaire se trouve dans la paroi est, laquelle vers l'extrémité sud avait une autre grande niche semi-circulaire: la *scholababri* très évidemment.

Le *praefurnium*, où conduisait la petite cour découverte, était voûtée, et recevait le jour par une petite fenêtre donnant sur la palestre. Il contenait deux fournaises: dans la paroi de celle orientale on voit l'enchâssure du récipient métallique qui, vers le fond, était ceint par deux cercles, dont on reconnaît, dans la chaux, les traces des clous. Derrière cette fournaise il y a un petit escalier en brique, qui, par trois marches, montait au réservoir d'eau et puis au récipient métallique, muré sur la fournaise. Aux pieds de cet escalier on découvre, le

20 septembre 1887, plusieurs objets en métal précieux, et deux *libelli* tout-à-fait pareils à ceux retrouvés dans la Maison de Cecilius Jucundus. L'autre fournaise occidentale, sur laquelle devait poser un second récipient métallique, est presque détruite.

Dans la rue entre les n. 25 et 24, est adossé à la paroi extérieure un long banc, auquel faisait pendant un autre entre les n. 22 et 21 : ici, sans doute, s'asseyaient les domestiques pour attendre leurs maîtres qui se baignaient.

Il est très probable que cette petite Therme avait été quelque chose de semblable au *balneum Venerium* dans les *predj* de Jule Felix (C. I. L. IV n. 1136) et aux *thermae M. Crassi Frugi*, auxquelles était préposé l'affranchi *Januarius* (C. I. L. X n. 1063). Tous ces trois bains étaient destinés à recevoir la classe plus élevée de la colonie, celle qui n'aimait pas à fréquenter les thermes publiques : avec celle que l'on vient de décrire les thermes de M. Crassus n'avait de commun que la position topographique puisqu'elles devaient s'élever tout à fait au bout de la ville, mais du côté occidental.

En continuant de marcher vers le *Forum* et en passant entre la Basilique et le temple de Vénus, le visiteur se trouve de nouveau à la Porte de la marine, où il peut visiter le MUSÉE POMPÉIEN.

1031-41 Gros vases à deux et à trois anses.

1042-51 Bassins pour l'eau.

IV. BRONZES.

1-5. Bassin à deux anses.

6-7. Deux coupes de balance.

8. Chaudière.

9-24. Vases de diverses dimensions (*mesures*), à col étroit et court, à large ouverture, et à une anse se terminant le plus souvent par une petite tête ou par un petit masque.

25-26. Bassins oblongs, l'un à deux anses, l'autre avec le couvercle.

27-36. Casseroles à long manche.

37-43. Poêles à long manche, dont quatre sont oblongues et trois rondes.

44. Vase à grosse panse, à large ouverture, et à deux anses.

45-47 Vases à large ouverture et à une anse se terminant par un petit Amour (*mesures*).

46, 48, 50. Vases à une anse se terminant par un petit masque.

49-51 *Oenochoe*.

52-53. Vases à large ouverture et à une anse (*mesures*).

54-56. Petits vases à une anse.

55. Vase à col étroit et long, à large ouverture et à une anse.

57-60. Petites amphores.

61. Vase à grosse panse, à large ouverture, et à une anse.

62. Vase dit *mesure*, pareil aux précédents.

63-69. Sonnettes rondes ou carrées.

70-72. Petits candélabres soutenant chacun une petite lampe.

73-83. Petites lampes de diverses formes et à un bec : celle qui porte le n. 82 conserve encore la mèche.